

Les Fraichich constituent l'une des grandes tribus semi-nomades, cavalières et guerrière, de la Haute Steppe occidentale de la Tunisie et des petits massifs qui forment l'extrémité sud-occidentale de la Dorsale* tunisienne : Monts de Tébessa, Djebel Chambi (sommet à 1 544 m, point culminant de la Tunisie) et plus au nord, les monts des Ouled Aoun et des Ouled Ayar. Bien qu'arabophones, les Fraichich étaient qualifiés, au début du siècle, de "tribus de sang mêlé", c'est-à-dire arabo-berbères. Ils comptaient trois fractions principales : les Ouled Ouezzez (ou Ouzzel), les Ouled Nadji et les Ouled Ali. Suivant une tradition orale, chacune de ces trois fractions avait reçu des Arabes vainqueurs, au temps de la Conquête musulmane, un chef arabe qui lui donna son nom ; mais (voir infra) l'existence de ces trois fractions ne semble pas remonter au-delà du XVIIIe siècle. 2 Une étymologie totalement fantaisiste de leur nom voudrait que les Fraichich descendent d'un "romain" nommé Chich. Les Arabes qui le poursuivaient interrogeaient à son sujet les Berbères qui auraient répondu : "Ferr" (il s'est enfui) d'où le nom qui fut donné à ses contribuables. Chich aurait été mis à mort à Feria-na*. Cette tradition a l'intérêt de montrer que, contrairement à d'anciennes tribus berbères qui revendiquent une origine orientale (Arabie, Yemen) ou occidentale (Saguiat el-Amra, Tafilalet), les Fraichich se considèrent comme autochtones et croient avoir peuplé le pays depuis les origines. D'après Ch. Monchicourt, une bonne partie des Fraichich, ceux qui se rattachent à Abaoub, c'est-à-dire les Ouled Moussa, les Ouled Baassa et les Ouled Ouezzez, revendiquent une origine romaine. 3 Or il se trouve que le nom des Fraichich/Frechich présente une analogie certaine avec celui des Fraxes* cités plusieurs fois dans la Johannide de Corippus. Ces Maures occupaient, au VIe siècle, la Byzacène occidentale et il semble bien que leur chef, Antalas, plutôt que de régner sur le prétendu "royaume de la Dorsale" évoqué par C. Courtois, étendait son autorité sur la vaste steppe coupée de petits massifs propices aux embuscades .et qui est restée le domaine des Fraichich